

Bitam/Administration du territoire/Bien que livrées depuis cinq ans

Les préfecture et résidence du préfet toujours inoccupées

SSB

Bitam/Gabon

LA nouvelle préfecture de Bitam et la résidence du préfet, deux infrastructures qui, bien que livrées il y a cinq ans, sont toujours inoccupées.

Les faits. Le département du Ntem avait bénéficié d'un projet d'envergure visant à offrir au personnel de commandement et à leurs collaborateurs de meilleures conditions de travail. C'est dans ce cadre que les travaux de construction d'une nouvelle préfecture (pour remplacer l'ancienne, devenue obsolète) et de la résidence du préfet avaient été lancés.

L'investissement public, financé par l'Etat gabonais, est prêt depuis cinq ans, mais ne remplit toujours pas les missions



Photo : Julie Nguimbi



Photo : SSB

L'ancienne préfecture que préfère occuper toujours le préfet au détriment de la nouvelle abandonnée parce qu'elle présente beaucoup de défauts de construction.

pour lesquelles il avait été réalisé. Tout comme la résidence du préfet, qui attend toujours son locataire. La nature ayant horreur du vide, de hautes herbes ont envahi les deux sites devenus des repères de bandits et d'animaux errants. Souvent sollicitées par la presse pour justifier les

raisons de cet état de fait, les autorités refusent de communiquer sur le sujet. Face à ce silence, on n'en est réduit à Radio-trottoir. C'est ainsi que des indiscretions évoquent plutôt la qualité des travaux exécutés en guise de justificatifs. D'autres sources, généralement bien informées, pointent

un doigt accusateur sur les équipements des bâtiments qui seraient non-conformes. Etc. Pour l'heure, c'est donc l'ancienne préfecture, projet réalisé dans le cadre de la fête de l'Indépendance que le Woleu-Ntem et l'Ogooué-Maritime avaient abritées en 2005,

qui est toujours opérationnelle. Le hic c'est que cet édifice devenu obsolète et insalubre (avec, entre autres, le toit qui laisse l'eau s'infiltrer en saison pluvieuse), ne remplit plus toutes les conditions de sécurité et de confort. C'est d'ailleurs la principale raison qui avait contraint le gouver-

nement à lancer les travaux de construction d'une nouvelle préfecture.

La situation dans laquelle se trouvent les nouvelles préfecture et résidence du préfet de Bitam n'est pas un cas isolé. En effet, celles des sous-préfets des districts de Meyo-Kyé et Bikondom, elles aussi livrées depuis cinq ans, demeurent toujours inoccupées, certainement pour les mêmes raisons. Elles sont, elles aussi, envahies de hautes herbes où se réfugient les animaux domestiques.

Aussi, cette situation doit-elle interpellier le gouvernement, vu que le premier responsable administratif d'un département ou d'un district doit être bien logé et travailler dans un cadre idéal doté de toutes les commodités dues à son rang.